THÉÂTRE DE LA MORT : POUVOIR NÉCROPOLITIQUE ET DISPOSITION SOCIALE DANS *MONSIEUR NÈGRE* DE FATOUMATA SY SAVANÉ

PAR

OLUWAKEMI ESTHER ADELEKE

DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES (FRENCH)

UNIVERSITY OF ILESA, ILESA, OSUN STATE

adelekeoluwakemi3@gmail.com

Abstract

Power in postcolonial African societies is often subtle, operating through everyday practices that shape human behavior and relationships. In Monsieur Nègre (Savané 2013), these dynamics are dramatized through the domestic sphere, where dignity, agency, and affective bonds are gradually eroded under political ambition and social pressures. Close textual analysis, guided by Mbembe's necropolitics (2019), shows how the character Broulaye's personal and marital choices reflect broader socio-political structures, revealing the entanglement of private desire with public authority. The play demonstrates that violence is not always overt; instead, normalized practices produce ethical compromise, emotional estrangement, and the instrumentalization of relationships. Monsieur Nègre thus offers a nuanced critique of governance and social expectation, highlighting how ambition, corruption, and societal pressures silently but profoundly devalue life. This analysis underscores the capacity of drama to capture the internalization of power and the complexities of human relationships in postcolonial contexts.

Keywords: Theater, Necropolitics, Africa, Postcolonial, Oppression

Abstrait

Le pouvoir dans les sociétés africaines postcoloniales se manifeste souvent de manière subtile, à travers des pratiques quotidiennes qui façonnent les comportements humains et les relations. Dans Monsieur Nègre (Savané 2013), ces dynamiques sont mises en scène à travers la sphère domestique, où la dignité, l'autonomie et les liens affectifs s'érodent progressivement sous la pression de l'ambition politique et des attentes sociales. Une analyse textuelle approfondie, guidée par la théorie de la nécropolitique d'Achille Mbembe (2019), montre comment les choix personnels et conjugaux du personnage Broulaye reflètent des structures socio-politiques plus larges, révélant l'entrelacement du désir privé et de l'autorité publique. La pièce démontre que la violence n'est pas toujours manifeste ; au contraire, des pratiques normalisées entraînent des compromis éthiques, un éloignement émotionnel et l'instrumentalisation des relations. Monsieur Nègre offre ainsi une critique nuancée de la gouvernance et des attentes sociales, mettant en lumière la manière dont l'ambition, la corruption et la pression sociale dévaluent silencieusement mais profondément la vie. Cette analyse souligne le rôle du théâtre dans la capture de l'intériorisation du pouvoir et des complexités des relations humaines dans les contextes postcoloniaux.

Les Mots Clés : *Théâtre, La Nécropolitique, Afrique, Postcoloniale, L'Oppresion*

Introduction

Les sociétés africaines postcoloniales sont façonnées par des forces sociales, politiques et éthiques complexes qui influencent les comportements et les relations individuelles. Cette étude offre un moyen d'explorer ces dynamiques, *Monsieur Nègre* de Fatoumata Sy Savané servant d'exemple de la manière dont le théâtre reflète l'intersection des choix personnels, des attentes sociales et du pouvoir. L'examen de tels textes permet de mettre en lumière des questions plus larges sur la gouvernance, la morale et les pressions sociales, montrant comment la littérature éclaire les expériences vécues et les défis de la vie africaine contemporaine.

Cette œuvre de l'Ivoirienne Fatoumata Sy Savané est un livre écrit le 8 septembre 2013. Elle n'est que de 86 pages, comme les 86 minutes nécessaires pour se plonger dans nos propres histoires à travers l'histoire de Broulaye et de sa famille.

Fatoumata Sy Savané est une femme dramaturge originaire de la Côte d'Ivoire et diplômée en Droit privé de l'Université de Strasbourg en France. Elle est une nouvelle dramaturge qui écrit toujours des

pièces de théâtre. Elle écrit généralement des pièces de théâtre parce qu'elle a remarque que dans son pays, la littérature dramatique est moins appréciée et aussi pour interroger l'homme sur sa condition sociale. Elle est une dramaturge qui aime travailler sur les pièces qui traitent les violences dans le monde. Elle a écrit sa première pièce intitulée *Monsieur Nègre* en 2013 avec spontanéité et instinct. C'est une pièce qui dépeint avec humour certaines habitudes inaccoutumées de nos acteurs sociaux.

Selon Fatoumata Sy Savané, l'auteur de l'œuvre, le titre « *Monsieur Nègre* » a été choisi à dessein, une façon pour elle d'attirer l'attention sur la conception négative que l'on a de ce terme. Car, dit elle, le mot « Nègre » ne doit pas être perçu comme une injure mais plutôt, comme un mot qui ne fait que traduire les réalités quotidiennes.

En 2014, elle a écrit *Les femmes de Ségou* et en 2015, elle a écrit *Elle*. Elle a travaillé sur trois œuvres seulement et contrairement aux autres écrivaines francophones comme Mariama Bâ, Aminata Maïga Ka, Aminata Sow Fall, Fatou Keïta, Adélaide Fassinou et Calixthe Beyala dont les travaux ont attiré l'attention de beaucoup de chercheurs dans le monde, elle n'est pas très connue parce qu'elle vient de commencer à écrire et ses œuvres n'ont pas encore attiré beaucoup d'intérêt des lecteurs et des chercheurs.

La pièce théâtrale, *Monsieur Nègre* (2013) de Fatoumata Sy Savané est en principe, reliée au cadre historique de la terre africaine qui selon Léo Iyanda Balogun, dans *Initiation à la littérature africaine d'expression française*: « est le moment où a eu lieu les évènements dans un récit ou dans un roman » (2014 : 24). Notre texte d'étude est d'origine purement africaine, c'est-à-dire, tous les événements dans la pièce sont mis en scène dans la société africaine. La pièce de notre étude est écrite au 21ème siècle. Elle est basée sur l'oppression qui se déroule en Afrique parmi le peuple noir. Le thème principal de l'oppression se voit sous différentes formes y compris les formes politique, religieuse, sociale etc, qui généralement sont du haut niveau en Afrique. C'est la raison pour laquelle l'auteur a basé son message principal sur l'oppression de l'homme par l'homme, du peuple noir dont les femmes sont devenues victimes. Fatoumata Sy Savané tire son inspiration pour la rédaction de sa pièce théâtrale de son environnement social de la Côte d'Ivoire. Elle utilise sa pièce pour démontrer, à travers son cadre social, la condition de la femme oppressée en prenant appui sur son origine, son expérience historique de la Côte d'Ivoire afin de représenter la situation de l'oppression que souffrent les gens en Afrique en général et les femmes en particulier.

Fondement Théorique

Pour analyser les différents dynamiques de *Monsieur Nègre*, cet article adopte la théorie nécropolitique d'Achille Mbembe, un cadre postcolonial contemporain qui explique comment le pouvoir politique détermine qui peut mener une vie pleine et qui est réduit à une « mort vivante » par l'abandon, la mise au rebut ou la déshumanisation. Selon Antonio Pele, Achille Mbembe a introduit la notion nécropolitique pour la première fois en 2003. Le mot nécropolitique dérive du grec ‘nekros’, qui signifie ‘nécro’ (mort) et ‘politique’ (politique). Il décrirait un état de vie dans la douleur. La théorie nécropolitique d'Achille Mbembe offre donc un cadre d'analyse contemporain et pertinent pour interroger les mécanismes du pouvoir qui déterminent qui a droit à une vie pleine et qui est relégué à des formes de mort sociale ou émotionnelle.

Si la nécropolitique est souvent appliquée aux contextes de conflits armés ou de domination coloniale, cet article soutient que la représentation théâtrale de Sy transpose cette théorie dans l'intimité – mariage, ambition, relations interpersonnelles et construction quotidienne de l'identité sociale. Dans *Monsieur Nègre*, le foyer devient une zone nécropolitique, l'amour une victime et l'intégrité personnelle se meurt lentement sous le poids des structures politiques néocoloniales.

L'objectif principal de cette étude est de montrer que *Monsieur Nègre* critique non seulement les pratiques politiques corrompues, mais aussi la logique nécropolitique intériorisée qui conditionne les individus à sacrifier l'éthique, l'affection et l'humanité à l'illusion du pouvoir. Par sa mise en scène minimaliste, ses dialogues tendus et ses relations chargées d'émotion, la pièce révèle comment les sociétés postcoloniales peuvent reproduire des mécanismes de domination qui transforment les citoyens en sujets d'abandon. En appliquant l'analyse nécropolitique à une pièce de théâtre domestique, cet article étend la théorie de Mbembe à un nouveau territoire littéraire et démontre sa pertinence pour comprendre les violences subtiles et quotidiennes qui façonnent la vie sociale africaine.

Cet article vise donc à aborder:

- L’application de la théorie néocropolitique d’Achille Mbembe à *Monsieur Nègre*.
- Comment les espaces domestiques deviennent des lieux de pouvoir nécropolitique.
- Comment l’ambition politique engendre des formes de mort sociale et émotionnelle.

- Comment la pièce de Sy critique la gouvernance et la formation identitaire postcoloniales en Afrique.
- Le besoin, dans les études littéraires africaines contemporaines, d'élargissements théoriques par l'application du cadre nécropolitique de Mbembe au théâtre africain, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour l'interprétation théâtrale.

Analyse Thématique

Monsieur Nègre est une satire qui dépeint avec humour toutes attitudes et mentalités, qui, quoiqu'on puisse en penser, constituent des freins au développement des sociétés africaines dans lesquelles nous vivons. L'histoire de Monsieur Nègre n'a pas de fin. En effet, tant que chacun n'aura pas essayé à son niveau, d'améliorer la société dans laquelle il vit, *Monsieur Nègre* parle essentiellement des aspects négatifs chez les hommes et les femmes. Il donne une illustration des hommes qui agissent mal et plutôt que de se sentir mal, le justifie avec leur religion ou leur pouvoir et nous voyons aussi les femmes qui adoptent des pratiques condamnables pour atteindre leurs buts, positifs ou négatifs. Le nom de l'œuvre *Monsieur Nègre*, ne signifie pas l'homme noir comme son nom le représente, mais cela signifie littéralement l'état d'esprit des Africains. *Monsieur Nègre* est une illustration des comportements humains.

Dans cette pièce l'on trouve l'ambition politique, les compromis moraux et la fragmentation sociale dans une société ouest-africaine contemporaine. Elle met en scène l'ascension de Broulaye, un homme dont les aspirations au pouvoir politique l'entraînent dans un cycle de manipulation, de polygamie stratégique et de déchéance morale progressive. Bien que le récit puisse sembler centré sur des tensions familiales, sa structure plus profonde révèle une critique de la manière dont l'autorité politique, dans les contextes postcoloniaux africains, opère souvent à travers des formes de violence symbolique qui déforment l'identité personnelle et détruisent les liens communautaires.

À travers les actions de Broulaye, Sy met en scène comment le pouvoir contemporain se manifeste souvent par la capacité de soumettre autrui à une mort symbolique bien avant toute mort physique. À l'acte 1, scène 1, Broulaye affime: *"(...) j'aurais donc besoin d'une femme un peu distinguée* à *mes côtés".* (Sy Savané, 2014, p.14) et à l'Acte 1, Scène 1, il ajoute: *"C'est pour cela que lors de mon dernier voyage au Sénégal, j'ai épousé une autre femme".* (Sy Savané, 2014, p.15). Ici Broulaye dit à Sitan qu'il a déjà épousé une autre femme qui est lettrée et avertie, en préparation à sa prochaine

nomination en tant que premier ministre de son pays. Après avoir eu du succès grâce à sa femme Sitan, il a ensuite réalisé qu'elle n'est plus bonne pour lui juste à cause de son analphabétisme. En d'autres mots, quand il n'était pas une personne importante dans la société, sa femme Sitan l'a aidé, mais après son succès, elle est devenue inacceptable pour lui comme on voit à l'Acte 1, Scène 1, Broulaye dit à Sitan: *"(...) Regarde moi ça! Je suis un intellectuel, de surcroît un homme, tu devrais donc comprendre que mes désirs et mon statut évoluent".* (Sy Savané, 2014, p. 16). L'analyse nécropolitique révèle que la pièce ne traite pas simplement d'un échec moral individuel, mais de systèmes sociaux plus vastes qui normalisent la violence émotionnelle, les compromis éthiques et l'exploitation relationnelle. En intégrant les mécanismes nécropolitiques au mariage, à l'amour et à l'ambition, Sy démontre comment la sphère privée devient un microcosme du politique. Ainsi, l'application de la théorie de Mbembe à ce texte dramatique enrichit non seulement l'interprétation de la pièce, mais positionne également le théâtre africain comme un lieu essentiel de réflexions théoriques contemporaines, repoussant les frontières de la théorie nécropolitique au-delà de son cadre historique et géopolitique traditionnel.

L'ascension de Broulaye au pouvoir par exemple coïncide avec une perte progressive de cohérence morale, illustrant comment l'ambition politique se mue en un rituel d'autodéshumanisation. Les femmes de la pièce, notamment Madjiguène et Charlotte, occupent la position de sujets nécropolitiques – des figures dont le bien-être émotionnel et la valeur sociale sont subordonnés aux impératifs patriarcaux et politiques.Broulaye, illustre cette situation dans l'Acte 2, Scène 1: *" Laisse cet ignare, qui se rend pour Thomas Sakara, il finira comme lui".* (Sy Savané, 2014, p. 33). Broulaye dit ceci au sujet de son concurrent Jean Didieu qu'il considère comme un opposant politique à éliminer pour qu'il ait la voie libre pour occuper le poste tant convoité. Dans la pièce, Sy présente un récit en apparence domestique, centré sur les relations, les ambitions et les conflits personnels de Broulaye comme illustré dans l'Acte 2, Scène 3, Sitan dit: *"(...) j'ai dépensé plus 500 mille francs dans des sacrifices pour garder mon mari, mais il s'en va seulement. Mon argent s'en va, mon mari s'en va"!* (Sy Savané, 2014, p. 43). Le marabout Mabré extorque de l'argent à Sitan en se servant à tort et à travers des précepts religieux. En dépit de tous les sacrifices, elle est obligée de partager son mari avec une autre femme. Pourtant, sous cette façade familiale se cache une critique fine de la manière dont les structures politiques modernes infiltrent la sphère privée. L'ascension politique de Broulaye s'accompagne de décisions qui, peu à peu, détériorent le bien-être émotionnel et psychologique d'autrui, en particulier de ses proches. On voit des illustrations de violence verbale comme; *"(...) tu vois, tu ne sais rien, espèce d'Ivorienne ignorante"* . (Sy Savané, 2014, p. 41)*, "(...) pourquoi suis-je étonnée! Lorsqu'on*

vit avec des idiotes mal éduquées". (Sy Savané, 2014, p. 42). Madjiguène, la deuxième femme de Broulaye, a insulté Sitan (la première épouse de Broulaye) en présence de Massandjé (l'amie de Sitan). Ces processus reflètent ce que Mbembe nomme la création de « *mondes de mort* » – des espaces où les individus vivent dans des états de vie amoindris par l'abandon social, la marginalisation ou la soumission émotionnelle.

Les Espaces Domestiques comme Zones Nécropolitiques dans la Pièce

L'un des arguments centraux de cet article est que *Monsieur Nègre* transforme les espaces domestiques et intimes en lieux de pouvoir nécropolitique. Traditionnellement, la nécropolitique s'applique aux contextes de guerre, de violence coloniale et d'oppression d'État. Selon Fabio Santos, la nécropolitique de l'apatridie est ainsi conceptualisée comme une manifestation extrême de la colonialité de la citoyenneté, soulignant comment les histoires coloniales de violence et leurs héritages actuels perpétuent des conditions ou les individus apatrides - dont l'humanité même est systématiquement niée - sont soumis à un pouvoir souverain de mort (2025). Or, la pièce de Sy révèle que la logique nécropolitique peut imprégner même les espaces les plus familiers et privés, tels que la cellule familiale, les relations amoureuses et les interactions sociales quotidiennes. Le foyer de Broulaye devient un champ de bataille comme on voit à l'Acte 2, Scène 2 symbolique où les désirs personnels, les liens affectifs et les obligations morales sont subordonnés à l'ambition politique. Le mariage, qui signifie conventionnellement la compagnie, la confiance mutuelle et le soutien affectif, est réinventé comme une institution stratégique manipulée à des fins d'ascension sociale. En s'engageant dans des relations polygames servant des objectifs instrumentaux plutôt qu'affectifs, Broulaye transforme les liens intimes en échanges transactionnels comme on voit à l'Acte 3, Scène 3 à la page 67.

Cette intrusion de l'ambition politique dans la sphère privée entraîne la « lente agonie » des liens authentiques – une idée qui rejoint l'argument de Mbembe selon lequel les formes modernes de pouvoir agissent par des processus de déshumanisation progressifs et quasi imperceptibles. Les personnages qui habitent ces espaces domestiques subissent une suffocation émotionnelle, une incertitude et un déracinement psychologique, conditions qui reflètent l'existence contrainte du sujet nécropolitique. Le foyer habituellement un lieu de sécurité devient dans la pièce un lieu de vulnérabilité, où les individus sont soumis à la négligence, à la manipulation et à l'effacement symbolique. En présentant la sphère domestique comme un lieu nécropolitique, Sy remet en question l'idée que la violence politique ne se manifeste que dans l'espace public. Elle démontre au contraire que le pouvoir moderne opère de

manière diffuse, façonnant même les aspects les plus intimes de la vie humaine. Cette reconfiguration de l'espace domestique souligne la position critique de la pièce quant à la manière dont l'ambition et la culture politique perturbent les fondements de la stabilité personnelle et de la cohésion sociale.

L'Ambition Politique comme Catalyseur de la Mort Sociale et Emotionnelle

Dans *Monsieur Nègre,* l'ambition politique agit comme une force destructrice qui amorce l'érosion progressive de l'identité individuelle et des relations interpersonnelles. La quête de reconnaissance politique de Broulaye le pousse à privilégier le prestige social à la responsabilité éthique, engendrant une série de décisions qui minent inexorablement le bien-être émotionnel de son entourage. Cette dynamique rejoint la conception de la nécropolitique chez Mbembe, notamment l'idée que le pouvoir moderne se manifeste souvent par la création de conditions qui rendent les individus émotionnellement ou socialement morts, tout en les maintenant physiquement en vie. À mesure que Broulaye s'absorbe davantage dans ses aspirations politiques, son sens moral se dérègle et les liens affectifs qu'il entretient avec autrui s'affaiblissent. Ceux qui gravitent autour de lui subissent négligence, trahison et déracinement affectif – autant de phénomènes qui constituent des formes de « mort lente » sous le prisme de la nécropolitique.

La pièce suggère que l'ambition n'est pas seulement une motivation personnelle, mais aussi une force sociale aux effets destructeurs. Les personnages sont contraints de gérer des relations où la véritable bienveillance est absente, remplacée par la manipulation stratégique et une affection de façade. Broulaye lui-même subit une forme d'autodestruction : son intégrité, son authenticité et sa capacité d'empathie s'amenuisent à mesure qu'il gravit les échelons politiques. Ce processus illustre comment les structures politiques, une fois intériorisées, peuvent transformer les individus en agents de destruction, pour eux-mêmes comme pour autrui. La représentation de l'ambition par Sy critique ainsi l'environnement socio-politique qui récompense le compromis moral et légitime la violence émotionnelle. À travers ce portrait, la pièce met en lumière le coût humain des aspirations politiques dans les sociétés postcoloniales, où les individus sacrifient souvent leurs valeurs éthiques et leur stabilité émotionnelle dans leur quête de pouvoir et de reconnaissance.

La Pièce comme Critique de la Gouvernace Postcoloniale et de la Formation Identitaire

Monsieur Nègre offre une critique nuancée de la gouvernance postcoloniale africaine en illustrant comment les systèmes politiques modernes s'immiscent dans la vie privée et déforment la construction

identitaire. Dans de nombreuses sociétés africaines, l'État postcolonial se caractérise par la perpétuation des schémas de domination coloniaux. Pourtant, dans la pièce, cette domination n'est pas ouvertement imposée par l'État, mais reproduite par les attitudes sociales, les choix interpersonnels et les comportements motivés par l'ambition. La transformation de Broulaye reflète l'intériorisation de structures politiques qui privilégient l'acquisition du pouvoir à l'intégrité éthique. Ses décisions font écho à des tendances plus larges au sein de la gouvernance postcoloniale, où la corruption, la recherche de statut et le mépris des valeurs communautaires façonnent souvent le comportement politique. Sy saisit ce phénomène en montrant comment la logique politique infiltre la sphère domestique, engendrant des relations brisées et des identités compromises.

La critique de la pièce dépasse le cadre des actions individuelles pour s'attaquer à la culture de gouvernance qui permet, voire encourage, de tels comportements. À travers les interactions de Broulaye avec les autres, Sy met en lumière la tension entre identité publique et moralité privée – une tension que de nombreuses sociétés postcoloniales peinent à résoudre. Les individus sont contraints de se construire une image publique conforme aux attentes de la société envers l'autorité, tandis que leur vie privée souffre de négligence affective et de déclin éthique. Cette dualité reflète l'affirmation de Mbembe selon laquelle le pouvoir postcolonial opère par des mécanismes complexes et intimes qui façonnent l'essence même de l'identité individuelle. En exposant ces dynamiques, la pièce invite le public à réfléchir à la manière dont les sociétés reproduisent des systèmes de domination par le biais de choix personnels qui s'inscrivent dans des valeurs politiques plus larges. En définitive, *Monsieur Nègre* révèle que la crise de la gouvernance en Afrique postcoloniale ne se limite pas aux institutions officielles, mais se situe au cœur même du tissu social, où ambition et identité s'entremêlent de manière destructrice.

Conclusion

La théorie nécropolitique est largement appliquée aux domaines politique, sociologique et dans les études postcoloniales. Bien que son application au théâtre africain demeure limitée, nous avons montré comment elle aborde traditionnellement les thèmes du pouvoir, de l'identité, de la corruption et de la critique sociale, ce qui en fait un terrain fertile pour des prolongements théoriques contemporains. *Monsieur Nègre* offre l'opportunité de démontrer comment les concepts nécropolitiques – tels que la mort lente, la marginalisation et la domination émotionnelle opèrent au sein des structures narratives et performatives. L'accent mis par la pièce sur les conflits domestiques, les relations stratégiques et les

prises de décision moralement ambiguës illustre comment la violence politique se manifeste sous des formes intimes et quotidiennes, une dimension souvent négligée dans les travaux existants.

En appliquant ce cadre théorique à la pièce de Sy, l'article montre que les dynamiques nécropolitiques ne se limitent pas à la violence d'État, mais imprègnent les structures familiales, la vie affective et les relations interpersonnelles. Cette approche interdisciplinaire renforce le dialogue entre études littéraires et théorie politique, enrichissant ainsi les possibilités d'interprétation offertes aux chercheurs. De plus, l'analyse situe *Monsieur Nègre* dans les débats contemporains sur la subjectivité postcoloniale, la gouvernance et la fragmentation sociale, contribuant à raviver l'intérêt pour le théâtre francophone africain. L'étude souligne en définitive la valeur du théâtre africain comme lieu privilégié d'innovation théorique, offrant de nouvelles perspectives pour comprendre comment le pouvoir façonne l'expérience humaine de manière subtile mais profonde. Ce faisant, elle fait progresser la recherche actuelle et encourage les recherches futures intégrant les théories modernes aux textes littéraires africains.

La pièce étudiée, *Monsieur Nègre,* offre une dramatisation saisissante des liens entre ambition politique, compromis moral et fragmentation sociale dans la société africaine postcoloniale. À travers le prisme de la théorie nécropolitique d'Achille Mbembe, la pièce révèle comment le pouvoir s'exerce non seulement par la coercition physique, mais aussi par de subtils mécanismes de marginalisation émotionnelle et sociale. La quête d'ascension politique de Broulaye illustre comment les individus, intentionnellement ou sous l'effet de pressions systémiques, peuvent devenir des agents d'une mort lente, érodant leur propre dignité, leur autonomie et leur bien-être, ainsi que ceux de leur entourage. La sphère domestique, généralement perçue comme un lieu d'intimité et de protection, se transforme en une arène nécropolitique où les relations sont instrumentalisées, les obligations morales sacrifiées et les liens affectifs authentiques sapés.

L'analyse démontre que l'ambition politique dans la pièce agit comme une force corrosive, engendrant des formes de mort relationnelles, éthiques et émotionnelles. L'ascension de Broulaye est indissociable de son déclin moral, reflétant une critique plus large de la gouvernance postcoloniale et des structures sociales qui normalisent la manipulation, l'exploitation et le compromis moral. En appliquant la théorie nécropolitique à la pièce, cette étude souligne la pertinence des recherches littéraires africaines contemporaines pour explorer les violences subtiles et quotidiennes qui imprègnent la vie personnelle et politique.

En définitive, *Monsieur Nègre* n'est pas seulement le récit d'une tragédie individuelle, mais aussi un commentaire sur les réalités sociopolitiques de l'Afrique postcoloniale, où la quête du pouvoir se fait

souvent au détriment de l'intégrité relationnelle, éthique et communautaire. La pièce renforce ainsi la valeur du théâtre africain comme lieu d'engagement théorique critique, démontrant comment la littérature peut éclairer les mécanismes complexes par lesquels le pouvoir façonne l'expérience humaine, l'identité et la cohésion sociale.

Sans doute, cette étude souligne la nécessité de continuer à s'intéresser au théâtre africain contemporain comme vecteur de critique sociopolitique, démontrant que le théâtre n'est pas seulement performatif, mais aussi un médium critique permettant de réfléchir aux structures de pouvoir, de les remettre en question et de les théoriser. Les travaux ultérieurs pourraient explorer davantage ces intersections, offrant ainsi des perspectives plus riches et multidimensionnelles sur la production littéraire africaine et la théorie postcoloniale.

Les Références

Savané, Fatoumata Sy. *Monsieur Nègre*. Abidjan: Éditions Balafons, 2013.

Balogun, L.I. *Initiation à la littérature africaine d'expression française.* Success Printers Ed., 2014.

Santos, F. "The Necropolitics of Statelessness: Coloniality, Citizenship, and Disposable Lives". *Citizenship studies. v*ol.29, no 1, 2025.

La Sitographie

Niakara, consulté le 22 novembre 2025. https://niakara.org

Taylor & Francis Online, consulté le 23 novembre 2025. https://www.tandfonline.com